

BILAN DE L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC 1999 : FAITS SAILLANTS

Demande et
consommation

Production agricole

Pêches

Transformation

Échanges commerciaux

Investissements

Emplois

Recherche et formation

Demande et consommation

Le secteur de la consommation alimentaire n'a pas affiché autant de vigueur que la consommation générale, qui semble avoir suivi la relance économique de 1999. L'augmentation des recettes des restaurants ainsi que des ventes au détail des magasins d'alimentation n'a été que de 2,8%, nettement inférieure à la croissance moyenne des cinq dernières années (4 %). Ainsi, la demande intérieure a atteint 19,7 milliards de dollars contre 19,3 milliards l'année précédente.

Le consommateur québécois consacre toujours plus de 12 % de son revenu à l'achat d'aliments et boissons en magasins et 6 % aux repas et boissons consommés à l'extérieur du domicile, des proportions encore légèrement supérieures à la moyenne canadienne. Ce résultat est à mettre en parallèle avec les prix à la consommation, qui ont augmenté de 1,3 % au Québec (comparativement à 1,5 % au Canada), soit la plus faible augmentation en cinq ans. Cet avantage des consommateurs québécois par rapport aux autres Canadiens est cependant diminué par la faible croissance du revenu disponible, qui est de 1,3 % au Québec et de 1,7 % au Canada.

Le fait marquant de cette année sur le plan de la consommation a sans doute été la faible performance du secteur de la restauration. Les temps ont été difficiles pour ce secteur en 1999, avec une baisse des recettes de 4,6 %, mais il ne faut pas oublier que l'année 1998 avait été une année record, d'où une difficulté supplémentaire pour ce secteur à maintenir le rythme de croissance. Cette baisse est vraisemblablement le résultat d'un changement de comportement chez le consommateur. La présence accrue de mets préparés ou semi-préparés sur les tablettes des supermarchés et épiceries a provoqué un déplacement de la consommation du restaurant vers le domicile. En effet, les ventes au détail des magasins d'alimentation ont démontré un certain dynamisme en progressant de 4,8 %.

[Retour au menu](#)

Production agricole

Dans la production de céréales et oléagineux (les grains), on note une certaine substitution, où le maïs remplace les autres céréales. En effet, tandis que la production d'autres céréales baisse, celle du maïs atteint des niveaux records depuis trois ans. En 1999, la production totale de grains et oléagineux a atteint 4,03 millions de tonnes métriques, une hausse de 4,1 % par rapport à 1998. Les productions d'avoine, de blé et d'orge accusent une baisse de l'ordre de 2,5 % à 3,7 %, tandis que les productions de maïs-grain (7,2 %) et de canola (45,9 %) sont les seules à connaître une croissance.

Les premières estimations pour la production de viandes montrent une faible augmentation (0,6 %) des viandes rouges et une croissance de 5,2 % des viandes de volaille. La production de viande de porc, estimée à 419,9 milliers de tonnes métriques, est la seule à connaître une croissance (2,5 %) parmi les viandes rouges.

En 1999, les revenus du marché générés par la vente de produits agricoles par les producteurs québécois ont augmenté de 5,8 %, par rapport à 1998, pour atteindre 4,54 milliards de dollars. Après une baisse de 6,8 % enregistrée en 1998, les recettes provenant du bétail et des autres produits animaux (3,23 milliards de dollars) ont augmenté de 4,6 %, tandis que celles des cultures (1,30 milliard de dollars) ont enregistré une hausse de 8,9 %. L'augmentation des recettes du secteur laitier (2,9 %), du porc (16,6 %), du veau (2,1 %) et des œufs (4,4 %), qui constituent respectivement 46,7 %, 24,5 %, 5,3 % et 2,5 % des recettes totales des produits animaux, ont compensé les baisses enregistrées par les autres produits animaux, dont le bœuf (8,2 %).

Les paiements gouvernementaux ont augmenté de 11,9 % en 1999 pour atteindre 659,1 millions de dollars et représentent 12,7 % des recettes monétaires totales. Cette forte hausse des paiements provient principalement du versement de 559,5 millions de dollars par l'intermédiaire des programmes.

De ces différents mouvements dans les recettes et les dépenses résulte une augmentation de 35 % du revenu net réalisé, qui est estimé à 1,06 milliard de dollars pour 1999. Le revenu net total s'est, quant à lui, accru de 31,5 % pour atteindre un niveau record de 1,04 milliard de dollars.

[Retour au menu](#)

Pêches

L'effet combiné de la croissance des prix des poissons de fond et des crustacés sur le marché et d'une augmentation des captures de 3 000 tonnes a permis une remontée de la valeur des produits débarqués de 20 % pour une valeur totale de 122,8 millions de dollars, au même niveau que celle de l'année 1994. La vigueur de l'économie américaine, dont la demande pour les fruits de mer de luxe est devenue plus pressante à l'approche des fêtes du millénaire, l'évolution de la valeur du yen et la baisse de l'offre mondiale de certains crustacés expliquent la croissance des prix sur les marchés.

[Retour au menu](#)

Transformation

L'industrie des aliments et boissons, avec des ventes de 13,7 milliards de dollars en 1999, se classe au premier rang parmi la vingtaine de grands secteurs manufacturiers du Québec. Elle représente aussi quelque 23 % des livraisons correspondantes de l'industrie des aliments et boissons au Canada, comparativement à l'Ontario, qui compte pour 41 % des livraisons canadiennes. Ces dernières années, la part du Québec dans les livraisons canadiennes d'aliments et boissons se redresse, mais pas encore de façon suffisante pour récupérer les pertes enregistrées dans la première partie des années 90.

Le fait marquant est surtout la baisse des prix, qui a réduit la valeur des livraisons dans des secteurs importants comme l'industrie de la transformation des viandes, l'industrie de l'alimentation animale et l'industrie du thé et du café.

[Retour au menu](#)

Échanges commerciaux

Comparativement à l'Ontario, la performance des exportateurs québécois au cours de la première moitié des années 90 laissait voir une certaine lenteur à accéder aux marchés internationaux. Par contre, à partir de 1995, l'industrie bioalimentaire québécoise a nettement accentué le rythme, en bonne partie grâce à l'excellente performance des secteurs porcin et laitier, mais aussi grâce à une poussée remarquable des exportations d'une gamme très variée de produits, comme les eaux embouteillées, le bacon et le jambon, les fromages, les dérivés du cacao (chocolat), les préparations alimentaires diverses, les pâtes alimentaires, les biscuits et la fève de soya; une bonne partie de ces produits sont des produits transformés à haute valeur ajoutée.

Pour les neuf premiers mois de 1999, les ventes québécoises de porc sur les marchés internationaux se sont stabilisées; par contre, les exportations d'eaux embouteillées se sont effondrées et les ventes de soya et de produits laitiers ont régressé de façon importante. Malgré cela, la valeur des exportations totales du Québec a connu une bonne progression grâce à des ventes accrues de maïs, de produits du cacao (chocolat) et de la mer, de fruits et légumes et de produits céréaliers sur les marchés extérieurs. Les résultats des trois premiers trimestres montrent en effet une hausse de la valeur totale des ventes québécoises à l'étranger de 4 % par rapport à la période correspondante de 1998. Cependant, compte tenu d'un ralentissement important des ventes de produits marins et de produits du cacao à l'étranger durant le dernier trimestre de 1999, la croissance des exportations totales du Québec pour l'ensemble de l'année 1999 sera nettement inférieure à 4 % et pourrait être de l'ordre de 1,3 % seulement.

Le porc, les boissons, les dérivés du cacao, les produits marins et les produits laitiers représentent les cinq principaux groupes de produits écoulés par le Québec sur les marchés internationaux. Ils ont compté pour plus de la moitié (52,6 %) de la valeur totale des exportations internationales de produits bioalimentaires du Québec en 1999.

La croissance particulièrement soutenue des exportations en 1997, jumelée à la faible hausse de ses importations, a permis au Québec d'afficher, pour la première fois, une balance commerciale positive de 95,2 millions de dollars. En 1998, le surplus est tombé à 57,7 millions de dollars. En 1999, il sera d'environ 72 millions de dollars.

[Retour au menu](#)

Investissements

Pour soutenir les secteurs de la production et de la transformation, il s'effectue au Québec des investissements de l'ordre de 900 millions annuellement. En 1999, avec des immobilisations de 578 millions de dollars, le secteur agricole demeure le pilier des dépenses de l'industrie agroalimentaire. En fait, il continue d'accaparer près de 40 % des nouveaux investissements dans

l'ensemble du secteur bioalimentaire québécois. Pour leur part, les immobilisations de l'industrie des aliments et boissons devraient atteindre 432 millions de dollars. Ce montant se compare au niveau atteint en 1998, mais dépasse de plus de 60 % celui enregistré en 1997. S'il se réalise pleinement, ce niveau de 1999 constituera un record historique pour l'industrie des aliments et boissons.

[Retour au menu](#)

Emplois

L'emploi dans l'industrie bioalimentaire au Québec en 1999 diminue légèrement par rapport à 1998 et revient aux niveaux atteints en 1996 et 1997. Au cours des neuf premiers mois de 1999, il reste stable en agriculture et dans le commerce des produits bioalimentaires, mais diminue quelque peu dans la transformation et en restauration. Du côté de la transformation des aliments et boissons, le nombre d'emplois s'était accru de 7 % (3 400 postes) au Québec en 1996, dépassant alors la barre des 50 000, puis de 4 % en 1997 (2 100 postes). L'emploi avait encore progressé en 1998, cette fois de 8 % (4 000 postes), confirmant ainsi la santé du secteur. Cependant, au cours des neuf premiers mois de 1999, l'emploi recule de près de 4 % (2 100 postes), essentiellement dans l'industrie des boissons et dans celle des viandes, cette dernière ayant auparavant connu une hausse spectaculaire de 3 700 postes entre 1995 et 1998.

Avec un effectif moyen de près de 54 500 postes occupés, la transformation des aliments et boissons demeure nettement le premier employeur du secteur manufacturier québécois, avec 10 % de l'ensemble des emplois en usine au Québec. De plus, à l'échelle nord-américaine, l'industrie québécoise se situe dans les dix premiers pôles d'activités de transformation alimentaire du continent.

Depuis quatre ans, la progression de l'emploi en transformation des aliments et boissons est plus rapide au Québec (au total, 16 %) qu'en Ontario (8 %), ailleurs au Canada (9 %) et aux États-Unis (-1 %).

[Retour au menu](#)

Recherche et formation

Lors de la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, les partenaires se sont ralliés à l'objectif d'accroître la formation de base des propriétaires exploitants de sorte qu'en 2005, 40 % d'entre eux seront détenteurs d'un diplôme de niveau collégial ou universitaire. Or,

selon les statistiques, les inscriptions aux programmes de formation professionnelle (niveau secondaire) associés à la production agricole ont connu une baisse de 7,6 %, passant de 2 431 en 1997-1998 à 2 245 en 1998-1999. Le nombre de diplômés et de diplômées issus des mêmes programmes a connu pour sa part une hausse de 17 %, passant de 938 en 1996-1997 à 1 098 en 1997-1998.

Les années 1998-1999 ont été marquées par plusieurs réalisations d'importance pour le secteur bioalimentaire :

- la mise en place de corporations de R&D autonomes;
- deux projets d'importance retenus par la Fondation canadienne pour l'Innovation (FCI);
- la participation du MAPAQ à la politique scientifique et technologique du gouvernement du Québec.

[Retour au menu](#)

MAPAQ, avril 2000

Pour se procurer l'édition intégrale de ce bilan (code CU018), contactez Distribution de livres UNIVERS, par téléphone au (418) 831-7474 ou au 1 800 859-7474, ou encore par télécopieur au (418) 831-4021.



Québec 
Ministère de
l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation

© Gouvernement du Québec-
2000

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone (418) 380-2101





Bibliothèque nationale
du Québec

COLLECTION DES PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES du gouvernement du Québec

Lien externe à la publication

Vous avez sélectionné un lien pointant vers une ressource externe à la publication. Pour accéder aux liens externes utilisez directement le site de l'éditeur



Bibliothèque nationale
du Québec

COLLECTION DES PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES du gouvernement du Québec

Lien externe à la publication

Vous avez sélectionné un lien pointant vers une ressource externe à la publication. Pour accéder aux liens externes utilisez directement le site de l'éditeur